

Le journal du Parc naturel

Braives - Burdinne - Héron - Wanze





VOUS VOULEZ PARTICIPER PLUS ACTIVEMENT À LA VIE DU PARC NATUREL ?

AVEC L'ÉQUIPE

> REJOIGNEZ LES BÉNÉVOLES

Nos projets vous intéressent, vous souhaitez nous donner un coup de main lors d'événements, d'animations ou de formations ou même lors de tâches quotidiennes... Contactez-nous au 085 71 28 92 ou info@pnbm.be.

CHEZ VOUS

> ADHÉREZ À LA CHARTE DES APIS JARDINS

Vous pouvez, chez vous, participer activement à l'amélioration du maillage écologique sur le Parc naturel. Quelques aménagements simples de votre jardin permettent de le rendre plus accueillant pour la biodiversité. Contactez-nous ou visitez www.pnbm.be/apisjardins.

SUR DES ACTIONS CONCRÈTES DE TERRAIN

> REJOIGNEZ LE GAN

Vous souhaitez participer à des chantiers de gestions des inventaires, venez rejoindre le GAN pour être au courant des différents chantiers nature proposés sur le Parc naturel (www.pnbm.be/gan).

FINANCIÈREMENT

> DEVENEZ MEMBRE OU FAITES UN DON

En devenant membre, vous bénéficiez de réductions, d'un achat groupé de plants de qualité pour des haies indigènes ou de fruitiers.

Cotisation Membre adhérent : 10 €

Pensionné ou étudiant : 5 €

À verser sur le compte BE82 0682 0910 7068.

COMITÉ DE RÉDACTION : Pascaline Auriol, Frédéric Bertrand, Éric Boon, Mélanie Cuvelier, Amandine Degen, Dominique Delatte, Hadrien Gault, Thomas Genty, Sébastien Leunen, Inès Van Den Broucke.

EDITEUR RESPONSABLE : Mr Frédéric Bertrand, Président de la Commission de Gestion, rue Neuve, 24 - 4210 Burdinne.

Le journal du Parc naturel est distribué dans toutes les boîtes aux lettres des communes de Braives, Burdinne, Héron et Wanze. Il est également disponible sur simple demande à la Maison du Parc naturel ou téléchargeable sur notre site internet www.pnbm.be.

Le journal du Parc est édité par la Commission de Gestion du Parc naturel Burdinale-Mehaigne avec l'aide du Service Public de Wallonie, de la Province de Liège et de sa Fédération du Tourisme



Photo de couverture : la coccinelle de la Bryone
Crédit photographique : Sébastien Leunen

Edito

On le vit, on le lit et on l'entend partout, nous vivons une période particulière. Avec son lot de stress et de chamboulements, elle bouscule nos habitudes. Heureusement, nous avons également pu tirer parti de quelques-unes de ces contraintes, ralentir le rythme pour certains, profiter un peu plus de son chez soi, consommer autrement, moins, plus local... Chacun a dû réinventer une partie de ses habitudes, avec à la clé, quelques belles nouvelles habitudes que nous espérons garder...

Vous l'avez sûrement expérimenté ces derniers mois, cette période particulière a été propice à la (re) découverte des merveilles qui se trouvent à notre porte. Pour ce numéro, nous avons choisi de mettre en lumière quelques "pépites" du Parc naturel, mais aussi des petites merveilles du quotidien que la nature nous offre. Nous vous invitons à profiter de ce territoire magnifique au travers de différents prismes. Au fil de ces pages, vous pourrez observer les richesses de vos jardins, découvrir un patrimoine riche au détour d'un chemin ou du haut d'un point de vue qui embrasse un de ces paysages si singulier de notre Parc naturel, (ré)apprendre à reconnaître les céréales qui peuplent nos campagnes et distinguer les différents aménagements en faveur de la biodiversité qui fleurissent dans nos champs.

Ce ne sont bien-sûr que quelques exemples de nos richesses. Vous avez, vous aussi, redécouvert votre environnement, un coin de nature qui vous a émerveillé, un paysage ? Partagez-le avec nous et participez à notre concours (infos page 13) pour gagner une petite mangeoire récup pour l'hiver !

Frédéric Bertrand

PRÉSIDENT DU PARC NATUREL



WWW.PNBM.BE

Retrouvez toute l'actu du
Parc naturel sur notre site

➔ www.pnbm.be



CHASSE AU TRÉSOR AU PARC NATUREL

Cet été, l'Asbl Momallia organise sa Chasse au Trésor annuelle sur le territoire du Parc naturel Burdinale-Mehaigne. C'est l'occasion de passer un agréable moment en famille autour de 35 questions mêlant nature, histoire, patrimoine et géographie. Trouvez la phrase-mystère, elle vous mènera jusqu'au trésor !

Version imprimée disponible à la Maison du Parc naturel, au Château féodal de Moha et à la Maison du Tourisme à Huy. Version en ligne sur www.terres-de-meuse.be

► **Contactez-nous au 085 71 28 92 ou sur info@pnbm.be**



UNE CARTE POUR SE DÉPLACER À VÉLO EN SUIVANT LES POINTS-NOEUDS

Le réseau vélo Points-nœuds Province de Liège passe par le Pays Burdinale-Mehaigne. Une carte est maintenant disponible en version imprimée. Vous la

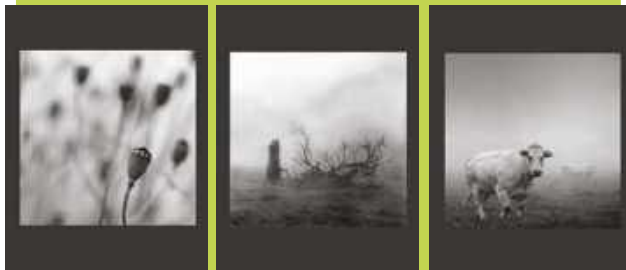
trouverez à la Maison du Parc naturel à Burdinne (Ferme de la Grosse Tour), au GAL à Wanze (Place Faniel), à la Maison du Tourisme Terres-de-Meuse à Huy, ainsi que dans les administrations communales et centres sportifs.

Le principe consiste à composer des circuits vélo "en boucle et sur mesure", grâce aux panneaux numérotés situés à chaque croisement de routes, chemins et sentiers. Repérez votre itinéraire au préalable en fonction du coin à découvrir et du nombre de kilomètres que vous avez envie de parcourir, inutile d'être chevronné pour en profiter!

► Vous pouvez aussi prévoir votre balade en ligne sur www.pointsnoeuds-provincedeliege.be et la version numérique de la carte est disponible sur www.terres-de-meuse.be/promenades.



RAVEL EXPO



Pour la sixième année et malgré les circonstances exceptionnelles, nous vous invitons à découvrir une fabuleuse exposition alliant l'art de la photographie, la nature et la balade.

La Commune de Braives et Thierry SALMON, photographe, ont choisi d'unir leurs savoir-faire pour vous offrir une "promenade photographique" originale présentant une vingtaine d'œuvres de grands formats.

Le parcours de 7 km vous permettra également de découvrir le RAVeL Braivois mais aussi de nombreuses curiosités patrimoniales et naturelles dont notamment le Village du Saule de Hosdent.

Cette exposition en plein air est visitable à pied ou à vélo, en respectant les distances de sécurité.

Cette exposition restera en place pour le plus grand plaisir de vos regards

De fin mai à fin septembre 2020...

► **Infos sur <http://www.braives.be/ravelexpo>**



Upcitoyen

Projet Burdinale-Mehaigne

Découvrez les initiatives solidaires et de transition au Pays Burdinale-Mehaigne sur la plateforme www.upcitoyen.be

ENSEMBLE, SOUTENONS #WANZELOCAL !



Le 15 mai dernier, la Commune de Wanze, via son Agence de Développement Local (ADL), a lancé un nouveau visuel, un nouveau slogan, une nouvelle dynamique... baptisée #Wanzelocal.

Son objectif ? Soutenir les acteurs économiques wanzois en donnant un nouveau coup de projecteur sur tous les secteurs qui font la diversité de l'activité économique wanzoise... Mais #Wanzelocal symbolise aussi tout ce qui fait la richesse de la commune de manière générale ! Ses projets durables, ses associations, ses bénévoles, ses activités, ses habitants...

Et concrètement ? Prochainement et progressivement, vous découvrirez entre autres les acteurs économiques wanzois sous un regard nouveau, parfois un peu décalé... et bien sûr encore plein d'initiatives à venir !

Soyez toutes et tous attentifs/attentives à la page Facebook Wanzelocal... et n'hésitez pas à liker cette

page (si ce n'est déjà fait) et à partager largement cette dynamique !





DES NOUVELLES DU "TEST DU SLIP"

Pour rappel, le test du slip est une expérience ludique et utile ouverte à tous pour découvrir la qualité de l'activité biologique d'un sol.

Malheureusement, avec les circonstances que l'on a connues, les slips n'ont pu être distribués et enterrés le 1^{er} avril comme prévu. Qu'à cela ne tienne, c'est partie remise pour cet automne ! Nous vous proposons de tenter l'expérience du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre 2020.

Pour découvrir le résultat et élire le slip le plus dégradé, nous vous invitons le vendredi 6 novembre lors de notre marché du terroir mensuel. Certains agriculteurs participant au projet "Génération Terre" ont malgré tout réalisé le test pour nous donner un petit aperçu du résultat.

NICHOIRS

Le 5 mars, le Parc naturel a organisé un atelier de fabrication de nichoirs pour les Faucons crécerelles.



Cet atelier fait suite à la demande des agriculteurs de travailler à des solutions de lutte contre les ravageurs de culture à l'aide de méthodes naturelles ! Le Faucon crécerelle est un bel exemple d'auxiliaire de culture puisque le campagnol figure en tête de son menu ! 10 nichoirs ont ainsi été fabriqués par 5 agriculteurs sur une après-midi.

Les nichoirs ont bien été placés et nous attendons avec impatience qu'ils soient occupés par nos amis à plumes.



UN POTAGER COLLECTIF À BURDINNE OU POTAGER "POT'COLL"

Le "Pot'coll" est un projet de potager collectif initié par un petit groupe d'habitants de Burdinne. Il se met en place dans le jardin de La Ferme de la Grosse Tour en collaboration avec le Parc naturel.

L'objectif est de produire des légumes frais et sains par des méthodes simples, respectueuses de l'environnement et utilisées en jardinage biologique. La démarche est également sociale : c'est une occasion d'apprendre à travailler ensemble, d'échanger, de s'entraider en toute convivialité.

Au printemps 2019, les premiers membres du potager ont déjà travaillé une grande parcelle collective. Cette année, "Pot'Coll" se peaufine. Le Parc naturel et les membres du collectif ont rédigé une charte afin de préciser le projet, ses objectifs, ses valeurs et son fonctionnement. Profitant de la période de confinement, "Pot'coll" s'est rapidement organisé en rotation pour profiter des beaux jours afin de lancer sa deuxième saison d'existence : des parcelles individuelles et une grande parcelle collective ont vu le jour. La serre a "fait" peau neuve, une nouvelle bâche est en place et des plants de tomates, poivrons, aubergines, occupent dès à présent la moitié de la serre. La motivation est grande, la superficie aussi... Il n'y a plus qu'à espérer des récoltes fructueuses pour les années à venir !

Afin de conserver les valeurs d'échange et de convivialité, le potager peut accueillir au maximum dix parcelles individuelles mais il reste encore un peu d'espace pour vous accueillir. Si le projet vous intéresse et que vous habitez la commune de Burdinne, n'hésitez pas à contacter Laurence Grosfils (Mail : logrosfils@gmail.com)





Le cheval de nos sentiers

Peut-être l'avez-vous aperçu arpenter les sentiers autour de chez vous ? Peut-être même qu'au détour d'une balade, vous êtes tombés nez à nez avec ce nouveau travailleur communal ? Avec près de 1,60 m de haut et un poids dépassant les 500 kg, c'est certain, il impressionne. Il va pourtant falloir s'y habituer, le cheval de trait fera à présent partie du paysage du territoire du Parc naturel.

En 2019, un appel à projet visant à "soutenir l'utilisation moderne et innovante du cheval de trait" pendant 3 ans avait été lancé par le Ministre Collin. Avec la coordination et l'appui du Parc naturel, les communes de Braives, Burdinne, Héron et Wanze ont écrit et déposé un projet sur l'entretien des chemins et de la signalétique des balades, et sur la gestion de sites communaux. C'est en juin 2019 que la bonne nouvelle est arrivée. Le projet des 4 communes a été sélectionné et peut dès lors se concrétiser.

Comme promis, le Parc naturel apportera son soutien pour la mise en pratique et la coordination tout au long de la durée du projet. Ainsi, depuis février, Amandine, chargée de mission au Parc naturel, et deux stagiaires, Amélie et Héloïse, ont sillonné les sentiers et chemins qui strient notre belle région. Elles ont pu compter sur l'appui de bénévoles, notamment via l'investissement des parrains et marraines de balades de la commune de Héron. Au fur et à mesure des kilomètres parcourus, elles ont recensé et répertorié les chemins afin de mettre en évidence ceux qui pourraient être gérés par le meneur et son cheval. La priorité a été donnée à ceux qui sont plus difficiles d'accès avec les machines communales habituelles ou particulièrement enclavés. Le cheval de trait permet de parcourir l'entièreté d'un chemin et évite ainsi qu'une voiture fasse de grands détours pour rejoindre les différents points d'accès des chemins pour charger les matériaux coupés qui doivent être évacués.

Pour leur part, les communes sont parties en quête d'un meneur via un marché public de service. L'offre de

Xavier Anciaux des Jardins d'OO a été retenue. Xavier Anciaux est non seulement maraîcher mais aussi meneur aguerri, et compte déjà à son actif une expérience dans l'entretien des chemins sur les communes de Wasseiges et Fernelmont. Pour répondre à l'appel de la commune, il s'est associé à Olivier Gillet et David Muller, tous deux meneurs professionnels actifs en traction animale depuis 7 ans.

En cette belle saison, le travail du cheval se concentrera sur la tonte des sentiers. Il entretiendra nos chemins de balade à l'aide d'un tondo-broyeur ainsi que les abords du Ravel traversant les communes de Braives et Wanze. Les années à venir, les tâches pourront être plus diversifiées, avec notamment l'usage d'une faucheuse tractée pour entretenir les abords de ces chemins. Pour cet automne, des gestions de sites semi-naturels communaux, tels que le Bois du Molu, le site des mares de Hannêche ou encore le Bois du Moulin de Ferrières seront également au programme des travaux du meneur et de son cheval.

Des opérations propreté avec participation citoyenne sont également prévues sur les communes de Braives, Burdinne et Héron. De quoi s'agit-il ? Une ou plusieurs journées par an, la commune organisera une collecte de déchets dans les espaces publics et le long des voiries, le tout au pas du cheval. Une occasion de rencontrer l'animal de bien plus près...



L'arbre champêtre

Les arbres font partie intégrante des paysages du territoire du Parc naturel. On les retrouve isolément, en petits groupes, en alignements ou alors en groupes plus importants formant des haies, des vergers, des bois ou des forêts. Cette fois-ci, le focus sera fait sur les arbres isolés ou en petits groupes (quelques arbres autour d'une chapelle, un petit alignement qui souligne l'entrée d'un bâtiment comme une ferme, etc.). Historiquement, ils ont une place particulière dans nos paysages. Mais souvent plantés à proximité de routes ou de bâtiments, ils font l'objet d'entretiens qui ne sont pas forcément respectueux du vivant, et pourtant, avec un minimum de réflexion et d'anticipation, il est possible de traiter les arbres avec plus de respect....

LES ARBRES ISOLÉS OU EN PETITS GROUPES DANS LE PAYSAGE

De tous temps, les arbres isolés ou en petits groupes ont été plantés de manière stratégique et constituent bien souvent des points de repère. On les retrouve par exemple à la croisée de chemins, dans un virage, le long des routes ou encore couplés à d'autres éléments paysagers (chapelle, église, château, ferme ...). Bien souvent, ces arbres ont pour rôle de valoriser le patrimoine bâti, voire de le signaler dans le paysage.

Les cartes historiques montrent que les arbres en bordure des routes, des chemins et à des carrefours, étaient nombreux dans la région. Citons par exemple l'arbre de Ver au nord de Lavoir, le tilleul des Bruyères au Sud de Fallais, le tilleul de Famelette au sud de la ferme de Mozon ou encore le tilleul Saint-Antoine au sud de Ville-en-Hesbaye. Tous ont disparu sauf le tilleul de Famelette qui s'est retrouvé perdu au milieu d'une haie ... À l'époque de leur plantation, les essences étaient choisies pour leur adaptation au climat et au sol mais également pour leur symbolique. Les tilleuls, par exemple, avaient une valeur sacrée pour les chrétiens, ce qui explique leur présence à proximité des églises et chapelles.

Les arbres, plantés à côté d'éléments bâtis comme les chapelles, les églises, les châteaux d'eau, ou les fermes, les identifient dans le paysage. Le territoire en possède quelques beaux exemples. À Héron, deux peupliers



fastigiés¹ encadrent la chapelle Saint-Donat. L'ensemble est majestueux dans le paysage agricole ouvert. À l'entrée de la ferme de Boing, deux châtaigniers sont plantés de part et d'autre de la chapelle des Trois Saintes-Sœurs. Entre Burdinne et Lamontzée, plusieurs arbres, dont un chêne remarquable, entourent la chapelle Saint-Pierre et indiquent sa présence dans l'espace. D'autres arbres sous forme d'alignements structurent le paysage et agissent aussi comme repères spatiaux. L'allée de hêtres pourpres met en évidence l'entrée de la ferme de la famille Anciaux à Héron. Enfin, le remarquable alignement de peupliers entre Marneffe et Fumal, est une plantation structurante et identitaire issue du savoir-faire des agriculteurs de la fin du XX^e siècle.

De par leur longévité, les arbres sont des liens entre les générations. Ils témoignent des modes, des usages et des pratiques arboricoles à ne pas oublier. Ces arbres ont généralement été plantés dans des buts précis et entretenus par les générations précédentes pour répondre au mieux à ces objectifs. A nous de continuer à réfléchir et à accompagner le développement des arbres.

LES ARBRES MÉRITENT D'ÊTRE RESPECTÉS

Dans nos milieux anthropisés², il est rare de pouvoir observer des arbres qui poussent librement sans intervention humaine. Bien souvent, les arbres sont taillés et accompagnés pour répondre aux contraintes

¹ Un arbre à port fastigié se développe en hauteur et très peu en largeur. Il est facilement reconnaissable à son port élancé, dressé comme les peupliers d'Italie ou les cyprès.

² Milieux transformés sous l'action de l'homme

qu'on leur impose (gabarit routier, gabarit agricole, ligne électrique...). Respecter un arbre demande de réfléchir dès la plantation et avant chaque intervention.

Trop souvent, les arbres subissent des traitements destructeurs et les foudres des hommes quand ils dérangent. Ils sont plantés, puis oubliés des années avant de subir une taille importante car ils sont devenus gênants. Certains arbres pâtiesent de dommages occasionnés volontairement ou non. Prenons l'exemple d'un arbre ravalé (qui a subi une taille très importante pour en réduire le volume global). Ne tenant aucunement compte de la biologie du végétal, cette coupe entraîne l'apparition de larges plaies qui vont progressivement se nécroser et engendrer d'importantes faiblesses mécaniques. Sur ces tissus de bois altérés, parfois pourrissants, apparaîtront de nouvelles branches très vigoureuses, mais mécaniquement très faibles, qui

DES TAILLES UTILITAIRES

De tous temps la gestion de certains arbres a nécessité des tailles sévères à des fins utilitaires voire architecturales (arbres têtards, arbre en tête de chat ...). Mais ces pratiques ne doivent pas être une généralité. Elles ne sont appliquées que dans une gestion précise et pensée dès la plantation de l'arbre.

reformeront rapidement le volume initial de l'arbre. Dans la majorité des cas, le ravalement d'arbres adultes les affaiblit. Cela diminue la durée de vie de l'arbre, le rend fragile, dangereux, alors qu'initialement il était certainement en bonne santé et mécaniquement sain.

Pour éviter un maximum les problèmes, il est nécessaire d'anticiper. Un mauvais choix de plantation ou un manque de concertation avec les autres acteurs sont à l'origine des traitements lourds infligés aux arbres. Pour tout projet de plantation d'un arbre, il est donc impératif de contacter les autres acteurs environnants pour établir avec eux la zone de plantation répondant aux besoins de tous les intervenants ou du moins, les dérangeant



le moins possible. En fonction de l'emplacement choisi, il faudra sélectionner l'espèce la plus adaptée au type de terrain et aux contraintes actuelles et futures qui s'imposeront à l'arbre.

Une fois la plantation effectuée, pour tenter de limiter les interventions lourdes, il est nécessaire d'accompagner voire de guider l'arbre dès la plantation en pratiquant des tailles de formations pour lui donner sa forme définitive (arbre au port architecturé, semi-libre...). Trop souvent négligée, cette formation de l'arbre s'étalera sur plusieurs dizaines d'années. Ensuite, il faudra encore intervenir mais toujours en ayant à l'esprit la citation suivante : "Respecter les arbres c'est être capable de reconnaître les situations où la taille est inutile, celles où elle est facultative et celles où au contraire, elle est obligatoire" (Ch. Drénou).

L'arbre, le végétal ligneux, est à la fois un être vivant et un habitat pour de nombreuses espèces de la faune mais aussi de la flore (en particulier les lichens et les bryophytes³). N'oublions pas que là où l'arbre disparaît, là où les arbres sont insuffisants, le constat est identique : la biodiversité s'appauvrit. Les mentalités changent mais les arbres sont encore trop souvent perçus comme des dangers ou des obstacles gênants. Toute intervention sur un arbre peut avoir des conséquences car l'arbre a naturellement une architecture solide et organisée. Chaque branche a sa place dans le houppier de l'arbre. C'est d'ailleurs cette architecture naturelle qui donne l'apparence harmonieuse de l'arbre ●



³ Lichen : organisme composite résultant d'une symbiose entre une algue et un champignon

Bryophytes : mousses

Des chapelles dans

solées parmi les cultures ou au creux des villages, les chapelles ponctuent les paysages bâtis et non bâtis. Nous croisons des chapelles au quotidien parfois même sans nous en rendre compte... Et pourquoi ne pas y prêter à nouveau attention et (re)prendre conscience de leur présence ? Ralentir, se promener à pied, à cheval ou à vélo permet de contempler ces éléments qui jalonnent le territoire.

Le saviez-vous ? Plus de 60 chapelles sont dénombrées sur le territoire Burdinale-Mehaigne !

Les chapelles sont des éléments du petit patrimoine populaire religieux. Construits par nos ancêtres, ces édifices de petites tailles sont notre héritage. La localisation des chapelles est ancestrale et liée au parcours, au cheminement des paysans dans le territoire. Situées à la croisée des chemins et voiries et en général à proximité des habitations, elles rythment les trajets et animent les paysages. D'ailleurs vous en apercevrez le long des balades balisées du territoire.

La plupart des chapelles se trouvent dans les paysages bâtis et présentent une diversité d'implantations qui influence leur visibilité :

- **Les "chapelles carrefours"** : elles sont bien mises en évidence sur un îlot de verdure au cœur de la voirie et joutées d'arbre(s) (chapelle Saint-Pierre à Forseilles, chapelle Notre-Dame à Latinne, chapelle Notre-Dame de la Délivrance à Antheit, etc.).
- **À un angle de rue** : elles attirent le regard et signalent ce carrefour au cœur du village (chapelle Immaculée conception à Warêt-l'Evêque et chapelle Saint-Pierre du hameau de Lamalle) ou indiquent subtilement l'entrée du village (chapelle Sainte-Barbe à Fumal).
- **Le long d'une voirie** : cette implantation plus traditionnelle rend parfois les chapelles plus discrètes (chapelle rue de Marsinne à Couthuin, chapelle des Trois Saintes-Sœurs à Oteppe et Chapelle Notre-Dame des Victoires à Burdinne).
- **Accolée à une construction** principale ou au cœur du village : elles sont souvent en briques et de gabarit plus important (chapelle Notre-Dame des Affligés à Fumal et chapelle Notre-Dame de la Délivrance à Antheit).

Quelques rares chapelles sont aussi érigées dans les paysages du plateau agricole ouvert ce qui les met fortement en valeur. Citons par exemple les chapelles de Ver près de la ferme du même nom, Sainte-Barbe à Marneffe et encore celle du Crucifix à Vissoul. Elles jouent un rôle de point de repère important dans ces paysages ouverts.



Chapelle Notre-Dame des Victoires • Burdinne, rue de la Burdinale.



Chapelle face à la Ferme de la Grosse Tour. Construction en calcaires de Meuse et de Hérédia avec moulures sous la corniche. Très élégante chapelle du 16^e dont le pignon principal fut remanié au 17^e.



Balade : Promenade de la tour



Chapelle Saint-Pierre • Forseilles, rue Grand Pré



Chapelle érigée sur une butte, ce qui la met en valeur. Construction en briques et moellons de calcaire ombragée par un tilleul. Ancienne potale¹ et inscription à découvrir sur place. Cherchez bien !



Balade : à proximité de la promenade de la Dîme

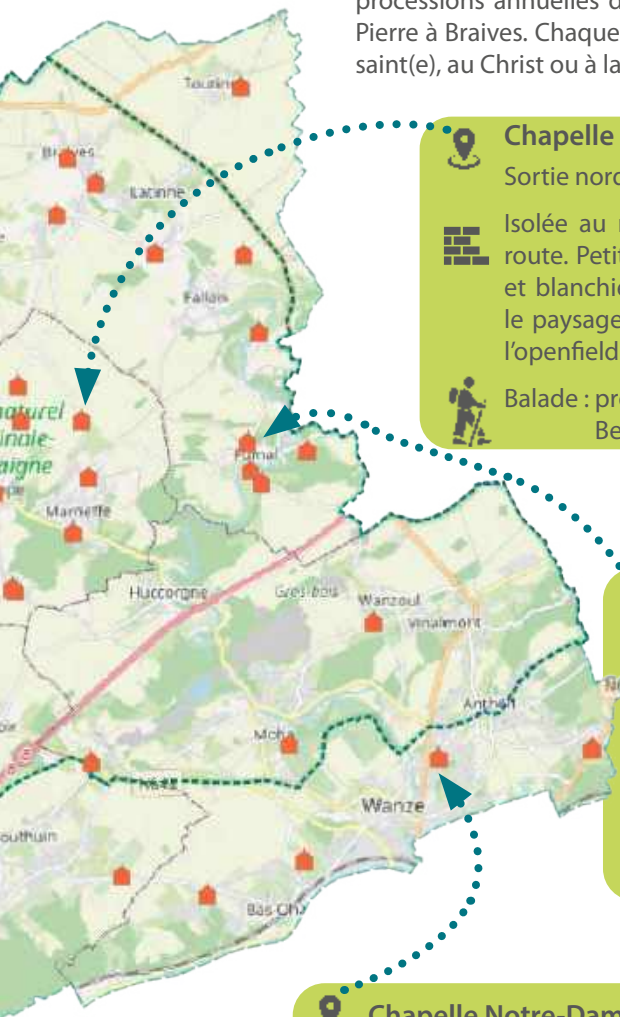
¹ Potale : niche contenant une statuette religieuse

le paysage

Des pierres, de la brique et des histoires locales !

Dans nos contrées, les chapelles sont souvent construites avec plusieurs matériaux, la brique et la pierre calcaire, et selon des techniques traditionnelles. Il existe aussi de très beaux exemples entièrement érigés en moellons calcaire et quelques rares chapelles totalement enduites et blanchies. La plupart des chapelles sont piquées d'une croix en fer forgé. Certaines portent une inscription gravée dans la pierre du socle ou dans la pierre de taille au-dessus du portail. Au 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle, de nombreuses chapelles furent reconstruites et très souvent flanquées d'un ou plusieurs arbres pour leur valeur symbolique. La végétation met en valeur les chapelles dans leur environnement.

Les chapelles témoignent des traditions et des cultes locaux. Elles ont également été liées aux processions annuelles dont celles qui sont encore dédiées à Saint-Donat à Héron et à Saint-Pierre à Braives. Chaque chapelle possède son histoire et elles ont souvent été dédiées à un(e) saint(e), au Christ ou à la Vierge afin de s'attirer sa protection.



Chapelle Sainte-Barbe

Sortie nord-ouest de Marneffe, rue de Vissoul



Isolée au milieu des champs et en bord de route. Petite chapelle quadrangulaire enduite et blanchie ce qui génère un contraste dans le paysage. Magnifique point de repère dans l'openfield.



Balade : proximité des promenades des Bergeronnettes et des Chevreuils



Chapelle Sainte-Barbe

Fumal, à l'angle des rues de Fleuron et Hougnee



Chapelle en briques et éléments calcaires, bien entourée de végétation. Sa position en bordure de village marque l'entrée nord de Fumal.



Balade : à 200m de la promenade des Chevreuils



Chapelle Notre-Dame de la Délivrance

Antheit, Place Delvaux



Chapelle singulière au cœur du tissu bâti. Construction fin du 17^e siècle, réaménagement en 1841 et rénovation récente. Toiture en ardoise coiffée d'un clocheton terminé par une flèche. Le tilleul signale et accompagne la chapelle dans le paysage bâti.



Balade : Promenade du Gistru & Cyclo 30



Sources :

LHEUREUX PH., Petit patrimoine au pays Burdinale-Mehaigne. Guide pratique, GAL Burdinale Mehaigne, 2006.

SPW, AWaP, Inventaire du patrimoine culturel immobilier, consulté le 26/05/2020 sur http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_ipic/index.php



A LA (RE)DÉCOUVERTE DE MOHA

Les vacances sont là...
et si vous optiez pour une destination très proche ?
Le Parc naturel Burdinale-Mehaigne regorge de possibilités pour des expériences dépayssantes en famille et entre amis.

Situé au cœur du territoire touristique des "Terres-de-Meuse", voici un petit focus sur le village de Moha.

Envie de nature ?

18 balades pédestres sont balisées sur les 4 communes de Braives, Burdinne, Héron et Wanze. Parmi celles-ci, la "Balade de la Pierre" permet une plongée dans la vallée calcaire de la Mehaigne en alternant paysages boisés et carrières. Au départ de la Place Galloy à Moha, cette balade de 7 km vous emmènera à la découverte de paysages variés allant de zones boisées aux carrières de pierre calcaire. Vous pourrez bien sûr y admirer les vestiges du Château féodal de Moha, ancienne résidence des comtes de Moha et de Dasbourg qui se dresse au confluent de la Mehaigne et de la Fossroule. Le site présente aussi un grand intérêt floristique et écologique. On y observe notamment des fragments de pelouses calcicoles et rupicoles¹, groupements végétaux très rares dans la région. Parmi les plantes les plus remarquables figurent l'Ail à tête ronde, la Laitue vivace et l'Hippocrépide en ombelle. L'entretien est mené en collaboration entre l'asbl Les Amis du Château féodal de Moha et le Parc naturel Burdinale-Mehaigne. Cette balade est également agrémentée de plusieurs géocaches à chercher en famille. Retrouvez-les sur : www.geocaching.com

Vous trouverez le livret de la balade au poste d'accueil du Château féodal de Moha avec, en bonus dans le cadre de l'année "Wallonie nature", un carnet de jeux pour enfants. L'itinéraire de balade est également disponible sur <https://www.terres-de-meuse.be/promenades/>.



Envie de bouger ?

Cet été, venez pédaler en famille sur l'ancienne ligne 127. Plus aucun train ne circule sur cette ligne de chemin de fer. Les trains ont laissé leur place aux draisines : ce sont des structures métalliques munies de deux pédales dans lesquelles maximum quatre personnes peuvent prendre place. Le voyage de 7 km est un aller-retour depuis le cœur de Moha (à l'emplacement de l'ancienne gare) jusqu'au centre de Wanze. Le trajet permet de longer le Val Notre-Dame et la campagne bucolique du Parc naturel Burdinale-Mehaigne.

Pour les amateurs de grimpe sur rocher, les parois du château sont équipées de 30 voies (de la 4b à la 7b+). Celles-ci sont réservées aux membres du club alpin et sont accessibles sur réservation.

Envie d'inédit ?

En plus des désormais traditionnels Apér'au Château, ateliers thématiques (tir au canon, à la catapulte) ou demi-journée d'animations "Enfants admis", découvrez la Nouveauté 2020 : un Escape Game au cœur du Château.

Le principe ? Un groupe de visiteurs dispose d'une heure afin de trouver la preuve de son innocence qui est dissimulée dans une ancienne cave du château. Développée en collaboration avec Keywi Escape Game, cette activité est réservée aux groupes de 3 à 8 personnes à partir de 14 ans (ou à partir de 10 ans si accompagnés d'un adulte).

Toutes les infos :
www.chateaumoha.be

¹ Calcicole : des milieux calcaires
Rupicole : qui pousse sur les rochers

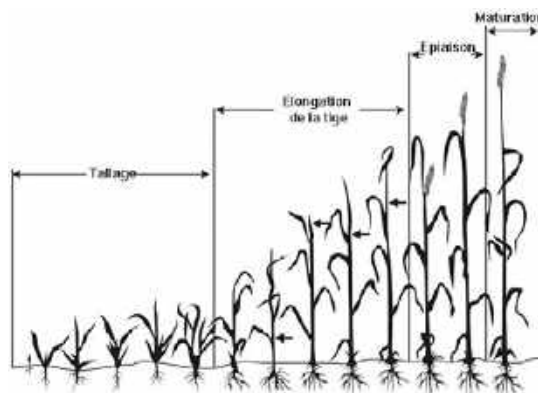
Les céréales à travers nos campagnes

Nos agriculteurs sont en pleine moisson ! Cette année se veut précocée. En effet, le gel de l'hiver presque absent et le printemps chaud et sec ont avancé la date de récolte.

Durant le confinement, nous avons eu des retours d'agriculteurs assez surpris de rencontrer des promeneurs avec leur chien au milieu des champs en pensant qu'il s'agissait d'un terrain abandonné ou d'une prairie... Or il s'agit bien de cultures en devenir !

En effet, la majorité des céréales est implantée à l'automne dans le but de germer et commencer leur développement afin d'atteindre le stade "tallage"¹ à l'entrée de l'hiver. La culture ressemble fortement à une prairie à cette période. Ensuite, le froid hivernal permet la vernalisation² des céréales, étape nécessaire à la plante pour passer du stade végétatif au stade reproductif. Grâce à cette dernière étape, les plantes vont pouvoir monter (élongation de la tige) et accomplir ainsi tout leur cycle végétatif.

Les céréales représentent 50% de la surface cultivée du Parc naturel, vous les voyez tous les jours, mais les connaissez-vous vraiment ? Petit focus sur les céréales les plus retrouvées dans nos campagnes.



FROMENT : Il existe deux grandes espèces de blé :

Le blé tendre (ou froment), cultivé dans nos régions, est la céréale la plus fréquente. Il existe des centaines de variétés sélectionnées par l'homme mais également des variétés anciennes.

Le blé dur qui entre dans la fabrication des pâtes et de la semoule. Ce blé nécessite un climat chaud et sec. Des essais de variétés sont réalisés pour pouvoir cultiver ce type de blé en Belgique.

Utilisation : Le froment entre dans la fabrication de nombreux aliments dont bien entendu le pain, les biscottes et biscuits. Elle sert également à l'alimentation du bétail et comme biocombustible.

L'ORGE : Les épis sont pourvus de grandes barbes

On distingue deux grandes espèces :

- L'orge de printemps ou l'orge à 2 rangs.
- L'orge à 6 rangs ou escourgeon est une orge d'hiver.

Utilisation :

Le grain est un excellent aliment pour l'**engraissement du bétail**

La paille sert de **litière** pour les animaux

Le malt (orge germée à 2 rangs) est utilisé en distillerie, pour la fabrication de certains alcools et, en brasserie pour la fabrication de la **bière**.



Amusez-vous à reconnaître les céréales et n'hésitez pas à nous envoyer des photos de vos observations à ines.vandenbroucke@pnbm.be. Si vous avez des questions, nous nous ferons un plaisir d'y répondre.



L'ÉPEAUTRE

Particularités : La Belgique est le premier producteur d'épeautre au monde. On peut le reconnaître grâce à ses grains qui sont plus espacés et plus fins.

Utilisation : L'épeautre sert d'aliment au **bétail**. Il fournit également une farine panifiable avec laquelle on peut faire du **pain**.

¹ La Tallage est le mode de croissance des graminées (poacées) avec ramification intense au niveau du sol et entre nœuds courts engendrant cet aspect de "touffe".

² La vernalisation est le phénomène qui permet l'acquisition de l'aptitude à fleurir d'un végétal par une exposition au froid.

Des pistes d'atterrissage pour les oiseaux des champs ?



Pourquoi l'agriculteur a-t-il laissé des parcelles de terres nues et non semées dans son champ de céréales ?

Pour aider l'Alouette des champs ! L'alouette est l'un des oiseaux des champs les plus répandus dans la plaine agricole même si comme les autres espèces d'oiseaux agricoles, elle est en déclin. On la reconnaît par son chant si mélodieux et ininterrompu qu'elle entonne en plein vol assez haut dans le ciel pour marquer son territoire ou lors des parades nuptiales. Elle se nourrit d'insectes, de graines et de jeunes pousses qu'elle prospecte tout au long de l'année dans les champs. Quand les cultures de céréales se développent et se densifient, les

alouettes rencontrent des difficultés à rentrer dans les cultures pour chercher leur nourriture et faire leurs nids. Les plots de terre nue fonctionnent comme des pistes d'atterrissage et aident les alouettes à pénétrer dans la culture et à trouver de la nourriture. Dans les champs aménagés pour les alouettes, il y a l'équivalent d'un plot par hectare ou plus. Dans les pays scandinaves, cette mesure montre de très bons résultats avec des alouettes mieux nourries et plus robustes et des nichées plus nombreuses.



©PIXABAY



©PIXABAY



Cet été baladez-vous
avec votre appareil photo.
Le Parc naturel organise un
CONCOURS PHOTO
ayant pour thème

"LES PÉPITES PRÈS DE CHEZ NOUS"

Retrouvez toutes les infos et le règlement
du concours sur notre site Internet.

Que fait-on pour les oiseaux des champs ?

Sous un printemps chaud et ensoleillé en période de confinement, beaucoup de promeneurs se sont aventurés dans les campagnes et ont pu observer des "curiosités" agricoles contrastant avec le paysage habituel : bandes fleuries et de hautes herbes, bandes de céréales et de tournesol et bien d'autres ! Il s'agit de mesures installées par les agriculteurs pour préserver la biodiversité de nos champs.

Fournir abri et nourriture, permettre le déplacement

L'agriculture intensive, qu'elle soit conventionnelle ou biologique, favorise le rendement des cultures souvent au détriment de la fonction écologique du milieu agricole. Prenons par exemple les adventices, sources de graines pour les oiseaux et mammifères et de pollen pour les insectes, mais relativement dommageables au rendement agricole par la concurrence qu'elles exercent sur la culture semée. Le contrôle des adventices¹ diminue le pouvoir nourricier du milieu et rend la recherche de nourriture particulièrement ardue pour les oiseaux. Le manque de nourriture n'est pas la seule conséquence des pratiques intensives, il y a aussi la perte d'habitat ou la difficulté des espèces de se déplacer, faute de maillage écologique. Pour concilier rendement agricole et fonction écologique du milieu cultivé, les agriculteurs peuvent installer des aménagements spécifiques dans leurs cultures. En voici quelques-uns que vous pouvez observer en vous promenant dans les campagnes de nos quatre communes.

¹ Adventice : plante qui pousse à un endroit sans y avoir été implantée intentionnellement



La culture de Cédric de Bergeyck, Lamontzée 2019

BANDE DE CÉRÉALES ET TOURNESOL NON RÉCOLTÉES

Les bandes de céréales et tournesol non récoltées pendant l'hiver produisent des graines nourricières pour les oiseaux hivernants afin de lutter contre la disette hivernale.



Bande fleurie, Alain Marchal, Héron, 2019

BANDES FLEURIES ET BANDES ENHERBÉES

Composées de fleurs aux formes et couleurs diverses, les bandes fleuries fournissent de la nourriture aux insectes pollinisateurs, tel les abeilles sauvages. Le couvert dense qu'elles produisent est utilisé comme refuge par les oiseaux pour éviter les attaques de prédateurs.

Des lieux de quiétude !

Le milieu agricole n'est pas un désert, loin de là ! Il abrite de nombreuses espèces d'oiseaux nidifiant dans les cultures. C'est pourquoi il est important de ne pas considérer les cultures et les aménagements comme des sentiers de promenade, même s'ils ressemblent à des friches ou des prairies. Particulièrement, le meilleur ami de l'homme doit le plus possible être tenu en laisse et ne pas vagabonder dans les cultures où il pourrait faire fuir les oiseaux qui s'y trouvent en période de reproduction et de nidification (printemps/été).

Observations de quelques Apis jardiniers confinés

Durant le confinement, nous sommes nombreux à avoir pu profiter de notre jardin et observer la nature qui se trouve à deux pas de la maison. Devant nos yeux, sous nos pas, cachée dans un petit recoin de notre jardin, cette nature est incroyable et nous émerveille pour peu de prendre le temps de l'observer. Du temps, pour la plupart, nous en avons eu. Nous avons donc fait appel aux membres du réseau des "Apis Jardins" pour qu'ils partagent avec vous leurs observations. De nombreuses photos ou témoignages nous sont parvenus et reflètent la richesse de nos jardins. En voici un petit aperçu !

Chez Brigitte et Georges À Pitet

Les oiseaux sont nombreux et facilement observables. Au mois de mai les oiseaux sont très occupés par les naissances. Bon nombre d'entre eux dépend des insectes pour procurer suffisamment de protéines aux oisillons qui doivent grandir vite. Un printemps sans insectes signerait la fin des oiseaux. Pendant que certains oiseaux nourrissent activement les jeunes, le Faucon crécerelle profite de l'absence des petits-enfants de Georges et Brigitte pour "s'amuser" sur la balançoire. Georges a même eu le privilège de rencontrer le cousin du Merle noir :

"Le 13 avril j'ai eu la chance d'observer pour la première fois deux merles à plastron qui faisaient une pose dans mon jardin. En pleine migration, ils s'étaient arrêtés quelques heures avant de repartir vers leur destination de nidification."



Chez Valérie à Warêt-l'Évêque

Un couple de Faucons crécerelles et un couple d'Effraies des clochers ont choisi de s'installer dans le pignon de la maison pour nicher. Valérie a même mis en place des caméras pour pouvoir observer sans déranger. Dans le jardin de Valérie, une magnifique orchidée est en fleur, il s'agit de l'Epipactis helléborine.



Chez Sylvie à Moha

Ce printemps, Sylvie a découvert une plante incroyable et peu commune. La Lathrée écailleuse est une plante dépourvue de feuilles et de chlorophylle. Elle parasite divers arbres (aulnes, noisetiers...) aux dépens desquels elle se nourrit. C'est une très bonne nouvelle car cette plante est très rare sur le territoire du Parc naturel



Chez Anne et Thierry à Couthuin

Anne et Thierry ont la chance d'avoir une mare qui leur permet d'observer de nombreuses espèces dont de magnifiques libellules.

"Voici une photo d'une libellule déprimée qui chaque année vient patrouiller au-dessus de notre mare et qui n'a de cesse de chasser les intrus."



©THIERRY DAUVIN

Chez Alexandre à Wanze

Les Chevreuils prennent un malin plaisir à venir manger les légumes, les fraisières et les framboisiers !



©ALEXANDRE LEMMENS

Chez Michel à Latinne

Le Triton alpestre se balade après avoir été se reproduire dans une mare à proximité. Un tas de bûches ou de pierres constituera un abri favorable pour lui.

Chez Nicolas à Latinne

Les Milans royaux traversent le ciel et sont de plus en plus souvent observés dans la région. Une nidification dans les années à venir serait une très bonne nouvelle !



©NICOLAS PAULUS

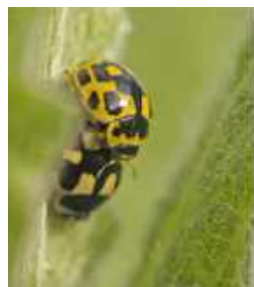


©MICHEL CHADUIS

Chez Harmony à Marnette

Les coccinelles sont bien utiles dans la gestion des pucerons. Voici le conseil d'Harmony, coach en jardinage naturel (www.lharmonydesjardins.be), pour limiter les dégâts des pucerons.

"Je laisse chaque année quelques choux fleurir ; d'une part ils se ressèment allègrement (nouveaux choux + nourriture pour les limaces), d'autres part, ils nourrissent et attirent bon nombre d'insectes. Les pucerons sont les premiers dessus (et du coup délaissent les autres plantes), puis dès que les fleurs s'ouvrent, c'est le cortège de pollinisateurs (abeilles, papillons...) dont les plus utiles pour gérer les pucerons (coccinelles, syrphes...) et pendant ce temps, les racines du chou continuent à assainir le sol."



Pour la plupart des gens, la coccinelle est un petit animal sympathique rouge avec des tâches noires. En réalité, plusieurs espèces de coccinelles se rencontrent dans nos jardins.

Chez Pierre-Yves à Ville-en-Hesbaye

Un Hibou moyen-duc surveille Pierre-Yves pendant qu'il observe les feuilles de ses Viornes obiers qui ressemblent à de la dentelle. Mais qui est donc responsable de cela ? Pour le savoir, rendez-vous sur notre site car Pierre-Yves, Apis jardinier passionné, a écrit un article complet à ce sujet.



©PIERRE-YVES LENOIR

De la plus rare à la plus commune, de la plus énorme à la plus minuscule, les espèces animales et végétales indigènes qui fréquentent nos jardins sont bien plus nombreuses que nous le pensons. Cela est surtout vrai si nous leur laissons une place et que nous aménageons et gérons nos jardins en ce sens. Si vous souhaitez en savoir plus sur les Apis jardins et devenir membre du réseau : www.pnbm.be/apisjardins.

*Notre agenda a été bien bousculé
ces derniers mois et
le sera peut-être encore.*

Nous essayons de proposer un maximum
d'activités au fur et à mesure des possibilités
permises par les consignes fédérales, mais
notre agenda est assez évolutif en ce moment.

Nous ne le fixons donc pas sur papier
mais l'agenda des balades
(ornithologique, paysagère, nature, etc.)
et des autres activités est disponible
sur notre site **www.pnbm.be**

A poster for 'Slow reading' featuring a close-up of an open book with a small white daisy flower growing from its pages. The text is in a mix of fonts, with 'Slow reading' in a large, stylized script. Below the title, it says 'Cet été venez bouquiner au calme, seul ou en groupe, les dimanches de 13h30 à 16h30. Livres, transats et jus de pomme frais vous attendent.' and 'Changement de décors tous les dimanches, lieux et infos pratiques sur pnbm.be/plateforme/bm'. At the bottom, there are logos for 'Château d'Inde de Mels', 'Maison du Parc', 'Maison du Parc', 'Maison du Parc', 'TERRES DE MIEUSE', and 'Maison du Parc'.

Slow reading

Cet été venez bouquiner au calme, seul ou en groupe, les dimanches de 13h30 à 16h30. Livres, transats et jus de pomme frais vous attendent.

Changement de décors tous les dimanches, lieux et infos pratiques sur pnbm.be/plateforme/bm

A poster for 'Fête des Pommes' with a yellow background and green leaves at the top. The title 'FÊTE DES POMMES' is in large red letters. Below it, it says 'Dimanche 11 octobre 2020 Au Moulin de Ferrières'. The text describes the event: 'Exposition et identification de fruits. Conseils sur les variétés, la plantation, les haies et les ligneux champêtres. Conférences et animations. Vente de fruits d'anciennes variétés, jus, cidre, sirop de pommes et poires, etc.' and 'PAF : 2€ pour les plus de 12 ans'. There is an illustration of red apples at the bottom left.

FÊTE DES POMMES

Dimanche 11 octobre 2020
Au Moulin de Ferrières

Exposition et identification de fruits.
Conseils sur les variétés, la plantation, les haies
et les ligneux champêtres.

Conférences et animations.
Vente de fruits d'anciennes variétés,
jus, cidre, sirop de
pommes et poires, etc.

PAF : 2€ pour les plus
de 12 ans



Stage pour les 6-10 ans

du 3 au 7 août

Cette année encore, durant la première semaine
d'août, la Maison du Parc deviendra un terrain de
jeu géant et le point de départ de nombreuses
aventures pour les petits curieux de nature
de 6 à 10 ans.

Rejoignez-nous du 5 au 9 août à la Maison du Parc
naturel à Burdinne. Animations de 9 à 16 h, garderie
de 8 à 17 h. PAF 65 € par semaine et par enfant.

Les marchés locaux

Braives

Marché tous les mercredis de 15 h à 19 h
à l'ancienne gare de Braives

Couthuin

Le petit marché, tous les mercredis de
9 h à 13 h sur la place communale de
Couthuin

Wanze

Marché tous les vendredis de 14 h à 19 h
sur la place Faniel de Wanze

Burdinne

Le marché du terroir
Le 1^{er} vendredi du mois de 16 à 21 h

